
OPERA DE LILLE SAISON 2006 2007

LES CONCERTS DU MERCREDI A 18H

LEGENDES DU KHORASSAN

—
Avec
Hamid Khezri dotâr
Cloé Drieu narration

En partenariat avec ATTACAFA

—
Mercredi 14 février 2007
Foyer



La Caisse des Dépôts et consignations soutient le cycle Musiques du Monde des *Concerts du Mercredi à 18H*.

PROGRAMME

1. Bayât, maqâm - instrumental (Nord du Khorassân)

Bayât est un des *maqâm* turcs anciens, fondamental dans le répertoire des bardes du Khorassân du Nord.

2. Shâh Yuli - narration, instrumental (Nord)

Shâh Yuli signifie en turc la voie ou le chemin du roi. Au Khorassân, ce *maqâm* s'intitule également *Râh-e Shâh*. Il s'inspire de la marche joyeuse d'un père qui se rend auprès de sa fille pour lui annoncer la demande en mariage tant attendue...

3. Torqeh, maqâm kurmanji - narration, instrumental (Nord)

Ce *maqâm* conte l'histoire de *Torqeh*, l'alouette, qui s'enivre d'amour le printemps venu. Elle vole et virevolte dans le ciel et, dans son insouciance, se pose sur la tête d'un cobra... Le serpent n'en fait qu'une bouchée, et, à son tour, ivre d'amour, il s'égaré et périt lui aussi... Mais ses os sont pour d'autres animaux un mets très apprécié... Et c'est à leur tour de s'enivrer...

4. Oshtor Khojow ou la légende de Pirow - narration, instrumental (Sud)

Pour certains bardes, ce *maqâm Oshtor* (chameau) *Khojow* (alerte) s'inspire de la marche du chameau et du mouvement de la caravane dans le désert. Pour d'autres bardes, *Oshtor Khojow* se rapporte à la légende de *Pirow*, une jeune femme qui cherche à se marier et qui, pour arriver à ses fins, revêt des habits d'homme...

5. Mashq-e Peltan - instrumental (Sud)

S'inspire de l'entraînement aux sabres

6. Légende d'Abbâs Bakhshi - narration, instrumental, chant (Nord)

Abbâs Bakhshi est un barde dont le fils est fait prisonnier par les Turkmènes. Accompagné de son *dotâr*, Abbâs Bakhshi se rend auprès du Khân afin de libérer son unique enfant. Le Khân décide d'organiser une joute afin de confronter Abbâs Bakhshi à ses autres bardes... S'il en sort victorieux, le Khân pourrait alors libérer son fils. Il demande d'abord aux bardes de créer et d'interpréter un air qui s'inspire des sonnailles de l'harnachement d'or et d'argent de son cheval (*maqâm Ayla Ayesh*). Il exige ensuite des bardes qu'ils composent un air qui s'inspire du galop du cheval boîteux *Morad Cholâq*. Le troisième air, *Tadjniz*, est un véritable défi pour Abbâs Bakhshi...

NOTES DE PROGRAMME

Le Khorassân

Le Khorassân (également épelé Khorasan, Chorasane ou Khurasan) est une région située dans le nord-est de l'Iran. Le nom vient du persan et signifie "d'où vient le soleil". Il a été donné à la partie orientale de l'empire sassanide. Le Khorassân était la plus grande province d'Iran jusqu'au 29 septembre 2004 où il fut séparé en trois régions :

- le Khorassân septentrional, capitale : Bojnourd, autres comtés : Shirvan, Jajarm, Maneh, Samlaghan et Esfrayen

- le Khorassân méridional, capitale : Birjand, autres comtés : Nahbandan, Sarbisheh

- le Khorasan-e-razavi, capitale : Mashhad, autres comtés : Ghouchan, Dargaz, Chenaran, Sarakhs, Fariman, Torbat-e Jam, Taybad, Ferdows, Ghayen, Khaf et Rashtkhar, Kashmar, Bardaskan, Neyshabour, Sabzevar, Gonabad, Kalat and Khalil Abad

L'ancienne province perse du Khorassân incluait des territoires situés aujourd'hui en Iran, Afghanistan, Tadjikistan, Turkménistan et en Ouzbékistan. Plusieurs des principales villes historiques de Perse sont situées dans l'ancien Khorassân : Nishapur (aujourd'hui en Iran), Merv et Sanjan (aujourd'hui au Turkménistan), Samarcande et Boukhara (aujourd'hui en Ouzbékistan), Herat et Balkh (aujourd'hui en Afghanistan).

Les principaux groupes ethniques sont les perses, les kurdes, les turcs khorassânis, les turkmènes et les arabes. Il existe également une importante communauté afghane due à l'afflux de réfugiés afghans ces dernières années.

La Musique du Khorassân : le dotâr, l'instrument-roi

Les principaux centres musicaux du Khorassân du Nord sont Quchân et Shirvân et, dans une moindre mesure, Bojnourd ou Daregaz. C'est de là que viennent les bardes ou bakhshis les plus renommés comme Hajj Hossein Yegâneh, ou son fils Mohammad, Ali et Hamrâh Golafruz ou encore Rahim Khân Bakshi.

Le dotâr – dans sa forme actuelle – existe depuis 3000 ans environs. C'est un long luth à deux cordes métalliques – littéralement « deux » (do) « cordes » (târ) –, accordées généralement en quinte ou en quarte.

La caisse et la table de l'instrument sont généralement taillées dans du bois de mûrier alors que le manche est traditionnellement en abricotier. Les cordes qui étaient autrefois en soie ou en boyau sont, depuis une cinquantaine d'année, en acier. Le dotâr se joue sans plectre ni ongles : les cordes sont pincées par les doigts, la virtuosité du jeu émane aussi bien des ornements mélodiques de la main gauche que de la technique de frappe de la main droite (panje) et notamment des riz (roulements).

Les deux cordes sont la plupart du temps jouées toutes les deux, et chaque note de la mélodie jouée sur la corde du bas donne la mélodie. La corde grave est également pincée afin de créer des dissonances et une atmosphère musicale particulière. Cette particularité est inhabituelle dans la musique orientale et explique pourquoi le dotâr se produit généralement seul. Il est très rare de voir le dotâr au sein d'un orchestre par exemple – sauf en Ouzbékistan. La technique de jeu complexe et sophistiquée, les nombreuses possibilités de pincer les cordes, font du dotâr un instrument au timbre, au rythme et à l'ornementation riches. Le dotâr du sud du Khorassân est plus volumineux que celui du nord et l'espace des frets diffère également. Ainsi, les maqâms du sud du Khorassân se rapprochent de la musique classique persane.

Les Maqâm et leurs légendes

Le mot *maqâm* est un terme qui correspond ici à « mélodie » ou « airs » et qui s'éloigne du sens que recouvre ce mot dans la musique savante arabe ou turque par exemple. L'ensemble de ces « airs », généralement accompagnés du chant, est à la disposition du barde. Ils illustrent l'épopée et soutiennent le récit, selon qu'ils sont tristes, joyeux, mélancoliques, héroïques ou lyriques. Dans la tradition des bardes et des grandes épopées, la musique est au service du récit et occupe la seconde place.

REPERES BIOGRAPHIQUES

Hamid Khezri dotâr, chant

Né en 1969 à Quchân (Nord du Khorassân), Hamid Khezri a commencé à apprendre le dotâr assez jeune auprès de grands maîtres comme Mohammad Yegâneh. Cependant, cet enseignement ne lui semble pas suffisant car le maître ne transmet véritablement son savoir qu'à un fils ou à un membre de sa famille. Ainsi, afin d'assimiler toutes les finesses du répertoire des *bakhshi*, Hamid Khezri a effectué un véritable travail à partir d'enregistrements qu'il avait lui-même réalisés en se rendant chez de nombreux bardes ou grâce aux archives de la radio. La richesse du jeu de Hamid Khezri tient donc au fait qu'il n'a jamais été attaché à un seul maître. Au contraire, il a pu puiser dans les nombreux répertoires des bardes aujourd'hui décédés et réinterpréter leur technique musicale. Il a assimilé les techniques du jeu du dotâr du nord autant que celles du dotâr du sud. Ce dernier, appelé dotâr de Torbat-e Jâm, est un luth plus long, à la caisse plus volumineuse que celle du dotâr du nord. Il permet également de jouer des intervalles de _ de ton.

Pour un travail approfondi sur le rythme, l'accentuation, les silences, le toucher et les finesses de l'ornementation, Hamid Khezri a voulu élever cette musique au rang de « musique classique » et rivaliser ainsi avec les instruments nobles de la tradition savante comme le setâr ou le târ persans. En Iran, la « musique populaire » est souvent considérée comme une musique de second ordre et ne bénéficie pas du même prestige que la musique savante. Face à cette situation, l'ambition de Hamid Khezri est de redonner à la musique populaire ses lettres de noblesse.

Après avoir longtemps collaboré avec la danseuse Simâ Binâ lors de ses tournées européennes et américaines (1988-1995), Hamid Khezri commence une carrière solo. Depuis quelques années, il vit entre l'Allemagne et la France où il perpétue la tradition de barde et de conteur d'épopées. Le dernier récit qu'il interprète – en persan et en allemand du XIXe siècle – est l'histoire de Sâm et Zâl, extrait du *Shahnâmeh* (Livre des Rois) de Ferdowsi, originaire du Khorassân. Il a également présenté le programme « Traditions musicales et légendes du Khorassân » en mars 2006, lors d'un concert à l'Auditorium du Louvre, dans le cadre du Festival de l'Imaginaire.

Discographie

Le Dotâr du Khorassân - Hamid Khezri.

VDE – Gallo / Archives Internationales de musique populaire, Musée d'Ethnographie de Genève, Suisse, 2005

La Musique du Nord du Khorassân – Simâ Binâ

Musique du Monde / Buda, Paris, 1995.

Site web

www.hamid-khezri.com